

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article264>

# IDYLLE MENEHILDIENNE

- Revue N°21 -

Date de mise en ligne : mercredi 22 octobre 2003

---

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits**

**réservés**

---

*C'était la mode, en cette période d'avant guerre (la seconde) de trusser des vers en y dissimulant le nom des gloires locales bien souvent, nationales parfois. L'exercice engendrait un texte souvent lourd, parfois grivois où l'on essayait, en respectant longueur des vers et les rimes, de dissimuler le maximum de noms propres.*

*Voici la copie rendue par un dénommé DEDCOQ, concernant notabilités et commerçants des années vingt. A vous de les découvrir. On vous a un peu aidé, tout d'abord en faisant ressortir les noms par une calligraphie particulière et puis en vous donnant l'identité de dix-sept citoyens dissimulés. A vous de trouver les autres. Un abonnement gratuit à celui qui en trouvera le plus grand nombre. En vous reportant à des articles parus dans les numéros 12 et 19, ce devrait être chose aisée.*

Mon *Gentil* père, c'est fait, j'ai rompu le mariage

Que j't'avais annoncé il y a quelques temps,

Ma belle était *Jolye*, mais hélas son grand âge

L'avait un peu fanée, *Soutif* étaient *Toublan*,

Mon pauvre cœur est *Séret* quand je pense tout en fièvre,

Que c'est au bois d'*Verrière*, à l'époque des *Moisson*

Que je vis mon *Angèle*, agile comme *Lelièvre*

Au nez un peu *Pointud*, mais aux beaux seins *Touron*.

---

*Marchand* à côté d'ell', je lui dis : Mad'moiselle,

Vous avez l'air *Destraite* ; *Henry* ant ell' m' répond :

« Je *Toussaint* peu, j'voudrais des pastill's *Géraudele*

*Jaunet* pu en ach'ter, n'ayant pas de *Pougnon*.

Hélas, j'suis dans la *Gén in* peu, cela est moche.

*Pabst*, fis-je, ma charmant', faut pas vous désoler.

J'possède de *Laur ent* tas et lui montrant mes poches

Pour bien la persuader, fortement je *Lescouet*.

---

Pour un peu de *Billon*, nous allons ma jolie,

Déjeuner, voulez-vous, y a du *Lar chet* l'bistro

Et du *Colin* superbe, un *Beau-Jard* quelle envie

Comm'dessert, un fromage *Aubry* un bon morceau

*Mangin* peu, il le faut, ça met le coeur en fête

Mais je fus vit' grisé par l'bon vin du *Vigneron*

*Legay* soleil d'été me fit perdre la tête

*Hecquet* qu'tu veux mon père, j'n'avais plus *Malraison* !

---

Je lui pris un baiser, assis au pied *Delarbre*,

*Gar-in* peu qu'ell' me dit, il faut bien *Mauchauffé*.

*Aumignon*, j'vous préviens, je suis comme le marbre

Du fruit défendu, *Gérard* rement abusé !

J'la conduisis chez moi et montant dans *Lachambre*

Comme à la queue *Leleux* par derrière' j'la suivis

Ell' *Levet* son jupon et je vis couleur d'ambre

Ses *Baquet* l'avait mis faisaient beaucoup de *Ply*.

---

Puis je pris dans mes bras *Leblanc* corps de ma belle

J'*Lendormi* sur mon coeur, ell' se mit à s'pâmer !

V'là qu'ell' *Person* sang-froid, alors sur la *Donzelle*

J'*Lancelot* qu'était près d'moi, vite ell' fut *Reveillé*

J'aurais pu être heureux, *Mainon* la s'main' dernière

## IDYLLE MENEHILDIEENNE

---

J'*Hucher* de ma détresse, quand un *Martin* je vis

Qu' *Jave lot* mal partout, hélas quelle misère

La ross' m'avait foutu la danse *Desingly*.

°

°°

BAQUET, café rue Chanzy	LESCOUET, charcutier
BILLON, propriétaire de la maison close	MARCHAND, notaire
COLIN, responsable usine des eaux	MAUCHAUFFE, garagiste
DESINGLY, vélos et bric à brac	PERSON, correspondant SNCF
HECQUET, assureur	POUGNAN, maire
JAVELOT, boulanger	REVEILLE, café avenue Victor Hugo
LANCELOT, plombier	SERET, commerçant rue Chanzy
LEGAY, marchand de chaussures	TOURON, location de calèches
LENDORMI, vendeuse petit bazar	